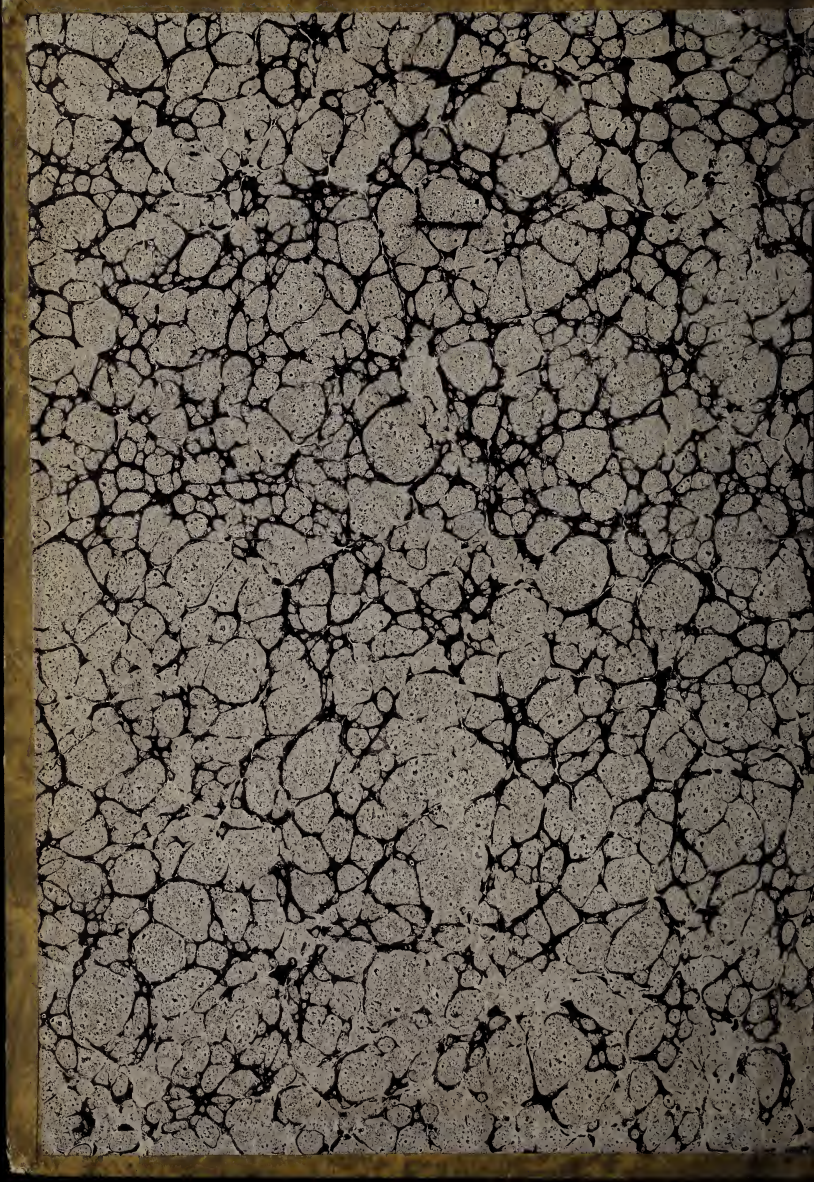

DISCOVRS TRIOMPHAL.

CONTENANT EN BREF L'ARRIVEMENT EN ANGLETERRE DE TRES CHER ET SOVuerain seigneur, le Roy Iacques, son couronnement à Vvestmunster. Ensemble son entree royalle à Londres commençant depuis son chasteau de la Tour, iusques a son mannoir Royal de Vvithal.

Remonstrans aussi les raretez & varietez des trophees & theatres dressees, tant par les valeureux citoyens de ceste honorable ville de Londres, que par les autres nations, comme Italiens, François, & Flamés, auec declaration de la venue du Roy, & de la Royne sur le schange de Londres. Fait par Gilbert Dugdale.

Imprimé à Londres par R. B. 1604.

93

A ROVEN,

Traduict d'Anglois en François, & imprimé par IEAN PETIT, tenant sa boutique en la cour du Palais.

1604.

Case
F
39
.326

1604du

THE NEWBERRY
LIBRARY

51-1947

DISCOVRS TRIOMPHAL,
SVR L'HEVREVX ADVENEMENT
DV ROY IACQVES A LA COV-
ronne d'Angleterre.

LOrsqu'il auoit pleu à Dieu tout puissant de saisir l'ame de nostre derniere souueraine Royne de fameuse memoire. Il est raporté que ce valeureux Gentil-homme sire Robert Carie, n'obmettoit aucune industrie nuit & iour pour porter les premieres nouuelles à nostre tres cher fameux & heroyque Roy Iacques, & estans paruenus pres sa Maiesté, & luy ayans fait entendre la cause de son voyage, sa Maiesté l'entretint gratieusement, luy faisant sçauoir la grande puissance de Dieu en son endroit, l'ayant mis au siege du trosne d'Angleterre, pour d'vne main heureuse gouuerner sur Israël, il n'est besoin declarer icy les bõs ordres tenus par l'honorable & tres-sage conseil de ce pays. La bonne amour de toute la noblesse, les humeurs affectionnez de toute la Cour, pour monstrer leur deuoir en cet endroit. Les vsages valeureuses en general des citoyens de Londres, & en quelle excellente façon les publications en furent faictes en toute quietude amour & bon gouuernement, tant par les ieunes que par les anciens, estans tous en vn

& vn en tous, receuant honnorablement le nom Imperial du Roy Iacques, auec vn libre consentemẽt de ses tiltres qui est par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Escosse, Irlande &c. deffendeur de &c. Et estant le iour cognu de sa venue pour prẽdre possession de ce siege Royal, ie vous diray en passant que la ioye n'estoit pas plus grande en Angleterre par le peuple Anglois pour l'aller querir, que le marrissement en Escosse du peuple Escossois pour le laisser, & ce qui plus les contristoit c'estoit le departement du Roy d'auec la Royne, qui fust fait en plaine ruë, à la veüe de tous les suiets, ou il fust respandu abondance de larmes. Là les Anglois & Escossois en vne sympatie furent iointes en amour & bonne affection, & comme ils pleuroient ensemblement la conionction de cét amour par la force des larmes, demeurera à tout temps pour viure & mourir ensemble. Le Roy donc estãt party vers Angleterre & entrant dans la ville de Barluicq auec vn entretenement royal assisté du train & soldats d'Angleterre estãt arriué en sa chambre, & regardant par vne fenestre auisa que certaine petite pluye estoit cessee & que le Soleil se mõstra, sur quoy vn grand estãt aupres de luy dit que cela signifioit quelque chose: mais le Roy luy respondit que le beau temps à son partement auoit monstré la prosperité heureuse de sõvoyage, la petite pluie auoit signifié l'abõdance des larmes de ses suiets pour auoir laissé le Roy, & que ce beau Soleil demonstroit la ioye du peuple Anglois pour son approchement vers eux. Certainement l'interpretation en estoit bon-

ne, car il apparroiſſoit que tout du long du chemin ſes ſuiets fondoient en amour, & marcha de Barluic iuſques a Iorque, de là a Scamford & puis puis à Theobacs: Delà a la Chatreuſe, de Londres ou ſa Maieſté demeura quelque temps, & alla apres en ſon chaſteau de la Tour, de Lõdres pour prendre ſa Royalle poſſeſſion.

Or eſt il que ſa Maieſté eſtant ainſi heureuſement placé & le tres-bien venu, il ne reſtoit qu'à proceder a ſon couronnement qui fuſt fait auec grand triomphe le propre iour de S Iacques auec grandes ſalutations enuers le peuple, & le peuple enuers luy & enuers la Royne d'Angleterre ſa fẽme, le pere duquel eſtoit Roy, sõ frere Roy, ſon mary, Roy de quatre Royaumes en vn, laquelle eſtãt accõpagnee de pluſieurs grãdes Dames qui parroiſſoient comme les eſtoilles du monde tant en beauté qu'en bonne grace, & comme la Royne ſuyuoit le Roy ſon mary, au couronnement elle auoit ſes cheueux pendants ſur ſes Royalles eſpaules, couronnee d'vne couronne d'or, faiſans des ſalutations benignes au peuple qui mouuoit les femmes a pleurer, & crier de meſme voix Dieu ſauue la Royalle perſonne de la Royne eſtant la tres bien venue en Angleterre auec heureuſe & longue vie, de ceſte façon ils alloient à Vveſtmunſter pour prendre le temps propre de leur couronnement auec vn libre & general conſentement ioint à ce leurs Royaux droits & honneurs auec poſſeſſion de leurs royalles Maieſtés. Ie me deporteray à dire toute les triomphes & retourneray à parler de ceux de Londres les cœurs deſ-

quels estoiēt enflambez. Comme le feu bruslant en amour enuers leurs Royautez passans & solemnisans ce iour en triomphes pour recognoistre la gloire & grande puissance de Dieu, lequel ayant visité la ville & le pays, par vne visitation generalle ayant tiré a sa misericorde & mis vne grande cantité de testes bas qui en cet occasion eussent tenus la teste haute, pour monstrer l'amour nouueau enuers leurs maiestez, comme leurs nobles regards en attiroient les cœurs de tous & comme Dieu ayant fait acheuer & cesser l'œuure de ses commandements & que les infections estoient cessees le mesme temps les triomphes deuoient estre solemnisez, a quoy ceux de la ville ensemble les marchans estrangers & autres, se preparoient auec grande despence, pour faire dresser des theatres & trophees desquelles la magnificence excedoyent tous ceux que l'on auoit iamais veues. Il fust arresté que ceste ceremonie deuoit estre faite en temps d'Esté pour iouyr de ceste belle saison auec les triomphes ensemblement à ce que tout fust floriſſant, la terre auec sa liuree verte brodee de toutes sortes de fleurs de mille couleurs diuerses. Pour dōner suiet d'esplaudissements tant au ciel qu'à la terre, de ceste triomphe du Roy Iacques, ou chacun se preparoit pour rendre ceste heure fameuse.

Cependant le Roy la Royne & leurs enfans visitoient le pays deçà & delà, ou ils departoient leurs honneurs enuers nostre nation autant que les cœurs humains pouuoyent sou-

souhaiter, accompagné de plusieurs Ducs, Contes, Barons, Cheualiers, & autres Seigneurs, auec la noblesse d'Angleterre, de façon que ceux qui auoient long temps auparauant esté comme en oubly, se sont remis en vigueur pour viure eternellement. Les ieunes Cheualiers & gẽtilshommes s'y sont monstrez autant braue & gallans qu'il se pouuoit souhaiter auec les entretenemẽs conuenable à c'est honneur durant ledit voyage le Roy print à son seruice les seruiteurs du sieur Chamberlan, qui sont a present officiers de sa Maiesté. La Royne print ceux du Côte Vvoisters. Et Monseigneur Henry fils du Roy, & a present Prince de Galles pleine de bonne esperãce print ceux du Conte de Nottingam, de façon que ceux qui n'estoient auparauant que les seruiteurs des Seigneurs, sont a present les officiers du Roy, de la Royne, & de Monseigneur le Prince.

Or retournons à nos triomphes: car l'heure en est venue, le iour est prins & les preparatifs en sont si grands que ma bouche ne le peut assez bien declarer, encores moins ma plume l'escrire. Cependant nostre heroyque Roy, ayant entendu que les preparatifs estoient grands, il desiroit les veoir & visiter secrettement auec la Royne dans son carrosse: Mais comme il estoit venu sur la place de Leschange pour prẽdre plaisir à veoir les Theatres, estimant passer sans estre cognu, & comme le peuple en auoit descouuert quelque chose, ils commençoient a faire des bruits fort estranges, & courroient les vns sur les autres auec inreuerence & desordre pour le veoir, de fa-

çon que tout soudain il falloit s'efforcer à fermer les portes. Le Roy regardant par vne fenestre aduisa l'assemblee des Marchands qui se pourmenoient dans les galleries de ladite place de Leschange, ainsi qu'ils ont accoustumé, & comme lesdits Marchands auoient cognu la presence de sa Maiesté, ils s'arrestoient tous à le saluer auec vn modeste silence, ceste veue delectoit fort le Roy disant qu'il se reiouyssoit de veoir vne si honorable assemblee, de tant & si diuerses nations auec tant de ciuilité & bon ordre, & blasmoit grandement ce desordre du commun peuple. Surquoy ie prie aux paysans & autre commun peuple de ce garder à tomber en ce grand desordre, ils pourront dire que c'est la grande amour & affection qu'ils doiuent porter à sa Maiesté mais ie dis que c'est leur tresgrande ignorance: car le vray amour & affection ne se peut monstrer indiscretement & deuoient faire comme l'on faict en Escosse ou quant le Roy passe, le peuple se tient a requoy auec vn grand silence, cherissant sa Maiesté d'vn regard plein d'amour & affection, ie crains que mon conseil seruira autant comme celuy qui porte de l'eau à la riuiere.

Reuenons à la solemnité des preparatifs & du iour que sa Maiesté deuoit entrer: Et de quelle façon les citoyens l'attendoient, de quelle quietude il passoit par les champs & par les rues, ou il trouua tout le monde occupé pour solemniser les triomphes. Mais comme le iour auoit de long temps esté attendu. Ie croy que le chasteau estoit sans prisonniers qui me faict dire que les sieurs

Vvalter

Vvalter Rayly, lord. Cobham lord. Gray & Markham, auecques autres, desirans repeupler les prisons, furent menez vne partie à la mareschauce, vne partie tant a la maison cõmune qu'és autres prisons, par ce que le chasteau estoit orné de gloire tant par les richesses de la tapisserie que par les autres ornements des chambres.

Sur la riuiere de la Tamise fut edifié vn chasteau ou forteresse, bastie sur deux basteaux, & placee comme sur vne Isle, garnie de grandes artifices de feu, & munitions de deffence. Il y auoit deux pinasses armees & toutes prestes pour assaillir ledit chasteau, lesquels venans a l'assaut il s'y est remarqué vn tres-furieux combat, tant des assaillans que des deffendants, toutesfois le chasteau fust prins au grand contentement des assistans. C'estoit vn regard digne d'estre veu par le Roy & les Princes, aussi sa Maiesté leur dit que leur amour estoit semblable au feu gregeois qui ne se peut esteindre.

Le Roy allant de son chasteau de la Tour en tel esquipage, que si les dieux eussent conuoqué vne assemblee des estats, l'on n'eust peu marcher en plus grande triomphe vers la cour de Iouës. Comme l'on marchoit par les rues, & auec tant de Maiesté. Les compagnies de Londres accommodees de leur liurees estoient placez dans les ruës à double rang. Les chefs & Capitaines se marchoyent & se pourmenoient par les rues, chacun en son cartier, richement accoustrez auec leur chaisnes d'or au col. Depuis ledit chasteau iusques à Vvestmunster, presentans du vin a ceux qui en vou-

loient prendre. Et allans en cet ordre auecques sa Royalle assemblee. Autant gallantement montez que l'on ayé iamais peu voir. Il trouua a la rue de Fauchurch, vn grād theatre qui auoit esté fait aux despens de la ville, autant gallantement & richemēt accoustré, que le cousts en estoit incōparable Il y fut fait vne harangue au Roy pour luy presenter la ville de Londres. laquelle estoit aussi artificiellement faicte, que l'on y pouuoit aysement remarquer toutes lesplaces publicques comme Leschange, la place de Colehaiber, l'Eglise de S. Paul, l'Eglise de Boue & autres lieux de marque, mesmes y estoit representé vn combat volontaire entre S. George & S Andrieu, armez de toutes pieces qui cōbatoiēt pour l'hōneur de victoire, & vn Hermite passant faisant vn oraison leur mist les mains ensemble les ayants rendu d'vn mesme cœur, grādement à la ioye du Roy & cōtentemēt de tous les Princes Seigneurs &. cōmun peuple, nostre gratieuse Royne Anne, pleine de liberalité & courtoisie, placee dans vn chariot de triomphe, d'vne excellante beauté, s'employoit par tout le chemin à exercer ses tres-liberales & humbles salutations enuers ses suiets, en quoy elle attiroit les corps & cœurs à l'affectionner, & faisoit pleurer deçà & delà beaucoup d'hommes & de femmes de ioye.

Le ieune Prince de Galles, Henry Fredericq ou Fredericq Henry, pleine de bonne esperance se ressentant de la ioye du peuple, les reconforta de ses salutations, d'vne part & d'autre. Deuant luy marchoit le Lord Mayeur de la ville, vestu d'vne

robbe de veloux cramoisi, portant sur son espaule la grande masse d'or pour conduire le Roy la Royne & le Prince, iusques a la barre du temple où il print son congé, auec beaucoup de remerciements du Roy & de la Royne, & tout a mesme temps il fust rencontré par messieurs les Aldermans & cherifs qui si trouuoient expres pour le conduire a sa maison. Cependant ie vous diray que le Roy marchant en ceste gloire auec son train & passant par la rue de grace, il luy fust representé sur vn theatre, la iustice toute accoustree en or bastu, tenant en sa main vne couronne. Honnoree de toutes sortes de musique tant cornets qu'autres instruments, les voix & bruits desquels apportoient tant de triomphe qu'ils semblolent infinies, il y fust faict des harangues honnoree de trompettes & de ladite musique auec beaucoup de triomphe parce que les Italiens ny auoient espargné aucuns despens, pour rendre ce prospect pleine de pompe, de gloire & admirable aux regardans. Le Roy y estãt passé auec son train & arriuant au coing de ladite rue, il y trouua vn homme ancien portant la barbe blanche aagé de soixante dix neuf ans, lequel de son temps auoit veu le change de quatre Roys & Roynes, & rapportoit que ceste triomphe surpassoit toutes les autres qu'il auoit veues. Mesmes de son mouuement particulier pour monstrer son ancië amour, il desira presenter au Roy vn dicton composé par son fils, contenant vne bien venue de leurs Maiestez en Angleterre: mais comme le chemin y est estroit & que le peuple y pressoit fort le Roy, pas-

ſa ſans que cet honneſte homme eut moyen d'executer ſes deſirs, & n'ay pas voulu obmettre a le faire imprimer pour monſtrer a tous autres ſuiets du Roy, le deuoir de ce bon & honnorable vieillard enuers ſa Maieſté.

Or comme le tout marchoit en ceſte triomphe vers Cornemont, ſa Maieſté regardant & iettant la veuë vers le theatre placee vis a vis de Leſchãge ou poſſible il ſe ſouuenoit de ce qu'il y auoit veu auparauant, toutesfois diſſimulant, il regarda fort exactement ce beau theatre qui eſtoit richement & admirablement accommodé de toutes ſortes d'hiſtoires iuſques au coupeau, ou l'on voyoit les Dauphins qui ſembloient tomber des nuees ſur la terre. La figure du Roy y eſtoit auec beaucoup d'autres peintures de grande excellence & gloire. il s'y voyoit vn nauire double, reuny en vn, ſignifiant l'Angleterre & l'Eſcoſſe, auec les deux armoiries en vn eſcuſſon, lequel nauire eſtoit auſſi doctement fait qu'il ſembloit que les deux n'eſtoient qu'vn vogant par la mer, tout en vn. Il y fuſt fait des harangues admirables & pleines de gloire, entant que les François & les Flamens, ny auoient eſpargné aucune choſe. Le Roy paſſa vers ſepſide & comme il eſtoit deuant le conduit de la grande fontaine, au deſſus de laquelle il ſe trouua vn ieune homme apprentif, veſtu d'vn habillement noir, ayant ſur la teſte vn bonnet plat en forme de ſeruiteur, ainſi comme ils ont accouſtumé eſtre pourmenans deuant les boutiques de leurs maiſtres, & fuſt rapporté qu'il auoit dit que demãdé vous mõ Gẽtil-hõme vous plaiſt-il ache-

ter des soyes, satins taffetas, ou autre chose, ie ne sçay s'il y auoit esté mis par ordonnance ou bien s'il y estoit de sa bonne volonté, cependant il mõstra son interieur amour, & voudrois que le Roy l'eust ouy. Mais sa maiesté estoit trop auancé a regarder le theatre du coing de la rue qui estoit modestement & curieusement accommodé, non pas si tres richement que les autres, mais biẽ aussi pompeusement & glorieusement qu'il se pouuoit veoir. Il y fust representé choses estranges, auec vne harangue de tres grande sageſſe, les deux costez de ce theatre estoient couuerts fort curieusement auec l'entree de la grand rue, si bien que quand sa Maiesté y passa, le tout sembloit estre vn paradis : enquoy le Roy pouuoit remarquer la grande amour de ses suiets, & passant deuant la croix qui estoit richement doré & orné de grande beauté, il se trouua la vn establie sur lequel estoit le Receueur Alderman qui presentoit vne oraison tres-belle, auec vne couppe d'or batu. Le Roy passoit vers le theatre de la petite fontaine. Lequel estoit artificiellement fait & acommodé, non si grand & haut comme les autres : mais d'vne gratieuse façõ d'arbre, ou il se pouuoit remarquer toutes sortes de fruicts, & mesmes toute sortes des habitans des bois, chose fort admirable & grandement loüe par les seigneurs accompagné aussi de musique pour donner contentement aux passants. Le Roy passa de la vers la ruë du Flite & la porte du Luts ou les fontaines courroient en abondance, tant deuant que sa Maiesté passa qu'apres qu'il fust passé, de façon que beaucoup

de personnes n'auoiēt loisir de leur sauuer. Et cōme le Roy arriua par la trophee de ladite rue du Flite. Les seigneurs considerās ceste grande riche & admirable beauté placee en vne ruë si large, il leur estoit aduis qu'ils alloient retourner d'où ils estoient passez vers la croix: mais ils remarquoiēt les varietez des harangues & sortes de musiques que les sieurs de la ville y faisoient representer sur le coupeau de ce theatre estoit placé vn globe d'vne bonne proportion, & tout le corps de cet establie estoit paré si richement, que comme il estoit sur l'entree de la nuict, il parroissoit estre la boutique d'vn orfeure eschangeur. Il y auoit aussi vn ienne homme bourgeois de la ville, lequel s'acquitta si bien en vne harangue qu'il faisoit que mille personnes luy en attribuoient des grandes louanges.

Apres cela le Roy & les sieurs de son Estat trouuoient en leur chemin vne eleuation de pyramide fort curieusement accommodé: mais comme le iour estoit ià passé & que sa Maiesté commençoit à se lasser. Il n'y arresta gueres & se retira au lieu ordonné pour cet effect, où ie les laisseray a la sauuegarde & protection de Dieu.

Ie vous ay fait ce bref discours de ceste solemnelle & triomphale iournee, ou auoient assisté tous les pairs & seigneurs, tant d'Angleterre que d'Escosse pour honnorer la glorieuse triomphe de leur tres-gratieux Roy, le peuple y affluoit en si grande abondance que c'estoit chose esmerueillable, & Dieu mercy les louables citoyens de Londres auoient donné si bon ordre aux affaires

auec tant de prouidence que perſonne n'y a receu aucune offence ou deſplaiſir, encores que beaucoup de gens en eſtoient en crainte pour le tres-grand nombre de peuple qui eſtoit entré dãs la ville pour voir ceſte belle triomphale & glorieuſe entree. Ie prie Dieu tout puiſſant que par ſa bonté & miſericorde infinie, il luy plaiſe conſeruer le Roy, la Royne, monſeigneur le Prince, & toute leur race, & les garder de tout mal pour viure eternellement à la manutention de ſon tres ſaint Euangile, Amen.

FIN.